

Mieux consommer

« Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent ni ne recueillent en des greniers, et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Qui d'entre vous d'ailleurs peut, en s'en inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter ? Observez les lis des champs, comme ils poussent : ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu habille de la sorte l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi » (Mathieu 6, 26-30)

Le texte de la semaine (Genèse 9, 8-15)

Dieu dit à Noé et à ses fils :

« Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec votre descendance après vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous : les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche.

Oui, j'établis mon alliance avec vous : aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n'y aura plus de déluge pour ravager la terre. »

Dieu dit encore : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à jamais : je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l'arc apparaîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance qui est entre moi et vous, et tous les êtres vivants : les eaux ne se changeront plus en déluge pour détruire tout être de chair. ».

➔ Dieu nous a confié sa Création et il l'a placé sous le signe de l'alliance avec tous les êtres vivants : « les oiseaux, le bétail, toutes les bêtes de la terre, tout ce qui est sorti de l'arche ». En dépassant les limites, en consommant plus que de nécessaire, nous donnons libre cours à notre volonté de toute-puissance ; nous rompons l'alliance en cherchant le « toujours plus », au lieu de prendre soin de la Création.

Le geste de la semaine :

Je teste le jeûne « carbone » : n'utiliser qu'au strict minimum sa voiture ; réduire son chauffage ; éteindre tous les éclairages et prises inutiles ...

Pistes de réflexion extraites de « Pour de nouveaux modes de vie, l'appel de Laudato Si »

Confusion entre le nécessaire et le superflu, besoin toujours plus grand de consommer ... nous faisons chaque jour l'expérience que l'accumulation des biens ne signifie en rien une réelle qualité de vie pour nous et pour l'environnement

Alimentation, énergie, ressources minérales ou biologiques, nos modes de vie sont toujours plus gourmands des ressources de la planète sans que nous en ayons toujours conscience.

Pour transformer notre rapport à la consommation, le pape François nous propose une « croissance par la sobriété ».

Questions sur nos modes de consommation

- Que privilégions-nous dans nos choix de consommation: le « moins cher » ou le « prix juste » (qui tient compte du respect de la nature et des besoins du producteur)?
- Faisons-nous attention à ne pas avoir à jeter des produits non consommés et à privilégier des produits avec moins d'emballage ?
- Trions-nous nos déchets ?
- Est-ce que nous sommes conscients que les produits de saison sont moins polluants ? Cherchons-nous à les privilégier dans nos achats ?
- Nous interrogeons-nous sur l'origine du lieu de production des biens que nous achetons ?
- Sommes-nous prêts à utiliser moins la voiture de manière individuelle et à utiliser plus le co-voiturage et les transports en commun ?
- Sommes-nous prêts à soutenir les mesures qui limitent l'utilisation de voitures en ville comme les péages urbains ? Sommes-nous prêts à payer une taxe carbone ?
- Sommes-nous prêts à investir dans un chauffage moins consommateur d'énergie et dans l'isolation de nos logements ?

- Cherchons-nous à réparer nos équipements plutôt que de les jeter et les remplacer ?
- Donnons-nous les appareils que nous n'utilisons plus à des associations qui peuvent les remettre en service ou en recycler les composants ?
- Privilégions-nous la location plutôt que l'achat des biens qui peuvent être utilisés par plusieurs personnes : outils de bricolage, voitures, vélos, maisons de vacances ?
- Sommes-nous capables d'intégrer une question sur le coût écologique de nos choix de vacances et de loisirs (impact de l'avion, multiplication des déplacements, contribution à la pression sur des espaces sensibles ...) ?
- Si nous participons à des associations de consommateurs ou à des centrales d'achat, demandons-nous que le respect de l'environnement, la rémunération juste au producteur, et la priorité aux producteurs locaux soient des critères de notation et de sélection ?

Laudato si au fil du Carême

Dimanche 18 février (1^{er} dimanche de Carême)	<i>Il est important d'assimiler un vieil enseignement présent dans diverses traditions religieuses et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que 'moins est plus'. En effet l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le coeur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. (...) (L Si, 222)</i>
Lundi 19 février	<i>La meilleure manière de mettre l'être humain à sa place, et de mettre fin à ses prétentions d'être un dominateur absolu de la terre, c'est de proposer la figure d'un Père créateur et unique maître du monde, parce qu'autrement l'être humain aura toujours tendance à vouloir imposer à la réalité ses propres lois et intérêts. (L.si, 75)</i>
Mardi 20 février	<i>Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéficiaire individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. (L.si, 159)</i>
Mercredi 21 février	<i>il ne suffit pas de penser aux différentes espèces seulement comme à d'éventuelles "ressources" exploitables, en oubliant qu'elles ont une valeur en elles-mêmes. Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir, perdues pour toujours. (...) [qui] à cause de nous, ne rendront plus gloire à Dieu par leur existence et ne pourront plus nous communiquer leur propre message. (L.si, 33)</i>
Jeudi 22 février	<i>La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. (L.si, 222)</i>
Vendredi 23 février	<i>Accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes. (L.si, 50)</i>
Samedi 24 février	<i>S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude. Je propose aux croyants de renouer avec cette belle habitude et de la vivre en profondeur. Ce moment de la bénédiction, bien qu'il soit très bref, nous rappelle notre dépendance de Dieu pour la vie, il fortifie notre sentiment de gratitude pour les dons de la création, reconnaît ceux qui par leur travail fournissent ces biens, et renforce la solidarité avec ceux qui sont le plus dans le besoin. (L.si, 227)</i>